
BULLETIN SOCIAL

DOCTRINE

LA NEUTRALITÉ ET LES OUVRIERS

Les ennemis de l'Église ont deux méthodes d'action différentes, selon qu'ils opèrent dans un pays non catholique ou dans un pays catholique.

Dans le premier cas, comme ils ne craignent pas l'opinion publique, c'est le sectarisme brutal qu'ils emploient pour ruiner les institutions catholiques qui peuvent s'être établies au sein d'une population hostile ou indifférente. Ainsi, par exemple, aux États-Unis, où la masse est plutôt indifférente, il arrive assez souvent que les ennemis de l'Église se lancent dans une campagne anticléricale comme celle qu'y mènent actuellement la *Menace* et les *Guardians of Liberty*, sectaires de la pire espèce. Alors, ce sont des conférences publiques où l'on ridiculise les choses les plus sacrées, où l'on vilipende le Pape, les évêques et les prêtres, où, enfin, tout est mis en œuvre, publiquement, pour jeter l'odieux sur la Sainte Église et en éloigner les hommes.

Dans un milieu catholique, comme la province de Québec, par exemple, la tactique employée par les ennemis de l'Église pour démolir la religion est tout autre. Ici, on redoute, avec raison, de soulever l'opinion publique, en attaquant ouvertement la religion et les ministres de Dieu. Il s'agit plutôt de ruser. Et l'une des plus grandes ruses employées alors pour corrompre graduellement l'esprit d'un peuple catholique, c'est la propagation dans les masses de l'idée de neutralité par la presse et, beaucoup aussi, par la multiplication des sociétés neutres, sociétés savantes, sociétés littéraires, mutualités, unions ouvrières, etc.

La franc-maçonnerie tient particulièrement à la fondation de ces sortes d'associations dans les pays catholiques. A son point de vue, qui est celui de l'Esprit du mal, elle a raison. Rien, en effet, ne démolit plus sûrement la foi d'un peuple catholique qu'une vie sociale neutre, où Dieu est traité comme s'il n'existait pas, où les lois de l'Église sont regardées comme n'obligeant pas et où les baptisés se reconnaissent le droit d'agir, publiquement, du moins, comme des païens.

Prenons comme seul exemple, aujourd'hui, de ces sociétés neutres, à cause de la campagne qu'elle fait, en ce moment, pour